

01 JUN 2000

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



Universidad Católica de Córdoba

Bimestriel

7

DECEMBRE 1960

Dons belges à l'Université de Córdoba

M. Conrad Seyfert, ambassadeur de Belgique en Argentine, s'est rendu à Córdoba le 10 septembre pour présider à la remise solennelle du matériel scientifique arrivé récemment de Belgique. La cérémonie s'est déroulée en présence des membres du corps académique de l'Université, d'autorités officielles et de représentants des milieux économiques et financiers. Ce fut pour notre compatriote, le R.P. Jean Sonet s.j., administrateur général de l'Université, l'occasion de mettre en relief l'effort fourni par la Belgique en faveur de cette jeune Université. Il s'exprima en ces termes :

Excellence, l'Association des « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba » m'a délégué pour remettre en son nom à cette Université le matériel scientifique dont elle lui fait cadeau pour l'équipement de ses laboratoires.

Votre Excellence représente officiellement la Belgique en Argentine. Les donateurs belges seront heureux et fiers d'apprendre avec quel empressement sympathique vous avez accepté de les représenter ici aujourd'hui. Je suis heureux de pouvoir vous en remercier en leur nom.

Ces « Amis Belges de l'Université Catholique de Córdoba », qui sont-ils, quelle a été leur activité, qu'offrent-ils aujourd'hui à cette Université et quelle signification entendent-ils donner à leur geste ?

NOTRE « CITÉ UNIVERSITAIRE »

Ce ne sont déjà plus des projets. Voici commencée la réalisation. Le 25 novembre à 20 heures, signature de l'acte d'achat du terrain : 40 hectares à 8 km du centre de Córdoba, sur la route d'Alta Gracia, en face des usines Kaiser (fabrique d'automobiles et d'avions). Le 8 décembre, pose de la première pierre.

Les premiers souscripteurs de l'emprunt ont été spécialement invités à ces deux cérémonies. Nous supplions nos amis de continuer à nous faire confiance, de souscrire sans retard à l'emprunt, ou de nous apporter sans retard leur aide. *Moscow est en Cuba.* Il faut sauvegarder du péril la jeunesse universitaire argentine.

H
378.4 NOU-UCC



H-001642/1960n7

S. Exc. M. Conrad Seyffert, ambassadeur de Belgique en Argentine, vient présider la remise du matériel scientifique offert par les « Amis belges de l'U. C. C. ». De gauche à droite : M. A. Diaz Biolet, doyen de la Faculté de Droit, M. A. Lasserre, doyen de la Faculté d'Ingénieurs, le R.P. J. Amadeo, vice-recteur, le professeur Jean Durigneux, directeur des laboratoires et professeur à la Faculté de Pharmacie et Biochimie, le Père J. Sonet, M. A. Despontin, consul de Belgique à Córdoba.



Ils ont commencé à se grouper à partir de juillet 1958 et sont actuellement 1.200 environ, réunis en une association sans but lucratif dont le siège est à Bruxelles et dont les statuts ont été publiés récemment au Moniteur Belge. Ils ont leur bulletin bimestriel, « Les Nouvelles de Córdoba », revue modeste mais élégante, tirée à 1.500 exemplaires. Le Président de la Nation, le Dr Arthur Frondizi, avant son récent voyage en Europe, a été informé de leurs activités et les principaux membres du conseil d'administration de cette Association se sont rencontrés à l'hôtel de ville de Bruxelles, avec la délégation argentine qui accompagnait le Président.

Ces amis belges sont de tous les coins du pays : jusqu'à présent, ils existent en groupes constitués à Ostende, Bruges, Bruxelles, Mons, Charleroi, Namur et Verviers, mais les provinces d'Anvers, de Limbourg et de Luxembourg comptent, elles aussi, de nombreux adhérents.

Ils sont de toutes les classes de la société, depuis l'humble et vieille servante, l'ouvrier, le modeste employé, jusqu'à l'homme d'affaires et la puissante société.

Leurs activités sont aussi multiples qu'ingénieuses : organisation de collectes, de conférences, de prédications, de cocktails, de déjeuners, de galas de cinéma, etc., au profit de l'Université catholique de Córdoba. Bientôt, à Bruxelles, dans la paroisse de la Cambre, une fancy-fair sera réalisée à la même intention. Ils accueillent nos professeurs, étudiants et amis argentins qui, boursiers ou non, passent par la Belgique. Ils se

font nos intermédiaires et nos avocats, actifs et désintéressés, auprès des sociétés académiques, commerciales, industrielles et bancaires.

Il serait impossible de donner ici lecture de la liste complète de ces « Amis Belges de l'Université Catholique de Córdoba ». Mais que le nom des grandes sociétés ne fasse pas oublier les contributions modestes ou autres de particuliers ou d'anonymes, qui sont associés par leur don et leur esprit au geste de ce jour. Ces organismes sont les suivants :

- La Province belge wallonne de la Compagnie de Jésus; les Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix à Namur; la Fédération des anciens élèves des PP. Jésuites, l'Institut royal des Sciences naturelles et la Société des Bollandistes;
- La Société générale de Belgique et ses filiales: la Banque de la Société générale, la Banque italo-belge, la Société d'optique et instruments de précision de Gand (O.I.P.), la Manufacture nationale d'armes d'Herstal (F.N.), les Ateliers de constructions électriques de Charleroi (A.C.E.C.), l'Agence maritime internationale (A.M.I.) qui a assuré le transport gratuit d'Anvers à Córdoba des 8 tonnes de matériel ici rassemblé;
- La Société bruxelloise de financement (Brufina) grâce à la participation de son fonds des interventions scientifiques; la Société métallurgique d'Espérance-Longdoz à Liège, les Tréfileries Bekaert de Zwevegem.

La Maison Analis de Namur, spécialisée dans les installations de laboratoires de recherches, s'est mise à l'entière disposition des « Amis belges » pour utiliser et transformer en matériel scientifique l'argent qui avait été réuni.

Une partie des envois est exposée en ce moment dans cette salle. Pour certains appareils et produits, vu leur quantité, on n'a présenté que des spécimens. Ce matériel est destiné aux laboratoires de chimie, de physique et de microscopie, communs à l'École de pharmacie et biochimie, et aux Facultés de médecine et d'ingénieurs. Il servira aux travaux pratiques des élèves et aux travaux de recherche des professeurs.

Les « Amis Belges » font ce cadeau à la jeune Université catholique de Córdoba pour l'aider dans ses débuts dont ils pressentent la difficulté. Ils le font pour prouver concrètement leur désir d'intensifier les relations scientifiques, économiques et commerciales avec l'Argentine et Córdoba en particulier. Ils le font surtout parce qu'ils ont confiance dans l'effort réalisé ici pour former une nouvelle génération de professionnels et de chercheurs capables, par leur science et leur foi, de faire rayonner dans la grande République Argentine et par elle, dans le Nouveau Monde, les incomparables richesses de la civilisation occidentale chrétienne.

Le R. P. Jaime Amádeo, vice-recteur, prit ensuite la parole au nom de l'Université pour recevoir officiellement la donation et remercier avec effusion les généraux bienfaiteurs.

S. Exc. M. Conrad Seyfert, ambassadeur de Belgique, nous fit l'honneur de cette séance par un discours en langue espagnole, extrêmement apprécié, et que nous nous sommes permis de traduire et de publier in extenso :

HEMEROTECA

H CAMPUS
378.4 NOU-UCC



H-001642/1960n7

Allocution de S. Exc. l'ambassadeur de Belgique

Il n'y a pas tâche plus agréable pour un ambassadeur que celle d'être le témoin d'une cérémonie de rapprochement entre le pays qu'il représente et celui auprès duquel il est accrédité, surtout lorsque ce rapprochement se situe sur le plan supérieur et éminemment respectable de l'enseignement universitaire.

La cérémonie à laquelle j'ai le privilège d'assister me fait éprouver une profonde satisfaction en ma qualité de représentant de la Belgique, car les donations, tant en nature qu'en espèces que le R.P. Sonet a pu réunir dans mon pays en faveur de l'Université catholique de Córdoba sont un témoignage de l'intérêt et de la sympathie que suscite en Belgique ce magnifique effort réalisé en Argentine. Et je me réjouis de penser que cet apport belge contribuera, de manière tangible et permanente, au développement de la jeune mais déjà robuste Université catholique de Córdoba.

Qu'il me soit permis de saisir cette occasion pour féliciter très sincèrement les initiateurs, les fondateurs et le corps professoral de cette nouvelle institution dont l'action va se développer au cœur d'une capitale prospère, appelée à un grand avenir et qui offre le spectacle encourageant d'une puissante expansion.

Le progrès de l'enseignement universitaire donne la mesure des aspirations de votre pays; c'est la clé pour la réalisation de l'énorme potentiel dont la nature l'a abondamment comblé.

C'est à la formation d'une classe d'hommes de valeur que tendent vos efforts et je voudrais que les Belges, membres de l'Association des Amis de l'Université catholique de Córdoba, sachent qu'à travers cette Université, ils collaborent à la grandeur et à la prospérité de l'Argentine, pays traditionnellement ami de la Belgique.

Par ailleurs, rien ne mérite plus nos efforts que le développement des échanges culturels entre les différents pays, car ce sont eux qui permettent d'établir et de resserrer les liens de coopération et de compréhension internationales. Bien qu'il n'existe pas d'accord culturel officiel entre la Belgique et l'Argentine, ni même un pro-

gramme défini d'échanges, on constate cependant que les contacts universitaires tendent à se multiplier. Il ne faut pas chercher bien loin une preuve vivante de ce fait. C'est le cas du R.P. Sonet, représentant de l'élite intellectuelle et religieuse de l'Europe, qui vient mettre son talent et ses dons d'intelligence et d'apostolat au service de l'Argentine.

Une autre forme d'échanges, — et qui se développe de manière très heureuse sur le plan des relations belgo-argentines, — est celle des visites d'étudiants. La Belgique se réjouit de pouvoir, de manière quasi-permanente pendant les mois d'été, offrir l'hospitalité à des groupes d'étudiants ou de diplômés argentins, soucieux de se familiariser avec la vieille Europe en visitant nos cités, nos musées, nos réalisations techniques et en établissant des contacts avec notre jeunesse studieuse.

Ces dernières années, les autorités belges ont accueilli quelque 600 étudiants, représentants de tous les milieux d'enseignement supérieur d'Argentine et qui, je l'espère, garderont toute leur vie le souvenir de leur pèlerinage aux sources.

En plus de ces voyages d'étudiants, je mentionnerai le programme de perfectionnement pour étrangers organisé en Belgique, et c'est mon désir de voir le plus grand nombre possible de jeunes Argentins bénéficier de ces avantages.

Les congrès scientifiques internationaux ont également provoqué de fructueux échanges entre les élites intellectuelles de nos deux pays. Des professeurs distingués de nos universités ont participé récemment aux congrès de physiologie, de philosophie et aux journées de Droit pénal qui ont eu lieu à Buenos Aires.

Les dirigeants universitaires belges ont manifesté leur désir d'établir des contacts constructifs et de maintenir d'étroites relations avec les institutions d'enseignement supérieur en Argentine.

C'est ainsi que, voici à peine quelques jours, votre pays a reçu la visite du recteur magnifique de l'Université catholique de Louvain qui a pu constater « de visu » le progrès des universités catholiques. Je

me plais à mettre en relief l'attention toute spéciale qu'il a eue pour l'Université catholique de Córdoba, sur la route qui le conduisait au congrès de l'Association internationale des Universités à Mexico.

Après la récente visite de Mgr Van Waeyenbergh, il serait superflu, je pense, de vous parler de l'Université de Louvain. Laissez-moi seulement vous dire que son activité actuelle est digne de son passé séculaire. Cette vitalité reflète le rayonnement de l'enseignement supérieur dans mon pays et je ne puis résister à la tentation d'évoquer la conversation que j'ai pu avoir avec le recteur de l'Université de Louvain au sujet de la fondation par Louvain, voici à peine 8 ans, au cœur même de l'Afrique noire, à Léopoldville, de l'Université Lovanium. Mgr Van Waeyenbergh, avec une légitime fierté, me disait que jusqu'il y a quelques semaines, cet établissement, de création si récente, avait été un nouveau bastion de l'œuvre colonisatrice et missionnaire de la Belgique au Congo.

La tournure lamentable qu'ont pris les événements dans cette région du monde depuis son accession à l'indépendance inspire une profonde inquiétude pour l'avenir de l'Université Lovanium, créée pour la propagation de la culture et de la foi, légitime fierté de la Belgique et des catholiques belges.

Ces appréhensions me font penser que, depuis que le Congo est devenu la scène où se déroulent des spectacles pénibles et, parfois, révoltants pour la conscience humaine, on n'entend plus les récriminations de ceux qui estimaient que la tutelle belge était surannée et n'avait que trop duré. Subitement, les avis ont pris un tour diamétralement opposé. Pourquoi, demande-

t-on, avoir dès maintenant, abandonné le Congo à son propre sort ?

La réponse est simple et sévère : l'œuvre colonisatrice s'est heurtée à un courant idéologique, — et politique, — dont l'essence réside dans la hâte sans contrôle.

Une génération ne suffit pas pour changer les coutumes de tout un pays, pour passer des pratiques de sorcellerie à la science des cabinets médicaux et des salles d'opérations, pour faire oublier les sacrifices sanglants, et jusqu'au cannibalisme, et pour inculquer le sens des droits de l'homme et des relations internationales.

Et, ajouterais-je, il est encore plus difficile de diffuser avec profit n'importe quel enseignement quand le tumulte extérieur vient troubler l'ambiance des amphithéâtres.

Mépriser la valeur du temps, c'est manquer de foi dans les valeurs supérieures. Les bois les plus durables — ceux qui ont servi pour tailler, voici des siècles, les autels et les chaires de vérité de nos cathédrales gothiques — se sont formés dans des arbres dont la croissance a été lente et majestueuse.

C'est sur cette pensée que je voudrais terminer en formulant mes vœux les plus sincères de prospérité et de brillante destinée pour l'Université catholique de Córdoba, exprimant la conviction que, sous une direction si exemplaire, elle constituera une Université modèle d'Amérique pour la promotion de la science et de la culture à leur plus haut niveau, pour la formation de la jeunesse et la défense de notre idéal commun, pour le progrès matériel et moral et la grandeur de la Nation Argentine et pour que cette Université reste toujours un centre d'amitié belgo-argentin.

90 %

du commerce de la Belgique avec
les pays d'outre-mer passe par
Anvers...

*Pour toutes vos opérations
en Belgique, la*

BANQUE D'ANVERS

est à votre disposition

PÈLERINAGE UNIVERSITAIRE A ALTA GRACIA

L'origine du pèlerinage remonte à 1956. Un groupe d'étudiants catholiques de la Faculté de Sciences Economiques de l'Université Nationale eut l'heureuse initiative de réaliser en Argentine le type de pèlerinage universitaire des étudiants français à Chartres.

Dès la première année, le succès fut extraordinaire. Les autorités de l'Université Catholique, qui débutait précisément en 1956, lui apportèrent leur appui total et enthousiaste et leur Recteur, le P. G.-A. Camargo, fut un des premiers aumôniers du pèlerinage. Les salles et auditoires de l'U.C.C. ont depuis lors servi pour les conférences et réunions préparatoires et les étudiants de l'U.C.C. ont toujours constitué le contingent le plus important de pèlerins. Le nombre de ceux-ci n'a cessé de croître et dépassa cette année les 600, répartis en 19 chapitres.

But du pèlerinage: la grotte de N.-D. de Lourdes dans la petite ville montagnaise d'Alta Gracia, à 45 km de Córdoba. Thème théologique préparé pendant les semaines qui précèdent et analysé aux

carrefours; en 1956: le Plan de Dieu sur l'Homme et l'Histoire; en 1957: la Foi; en 1958: l'Espérance; en 1959: la Charité; en 1960: le Baptême.

Moments essentiels du pèlerinage: La Para-Liturgie et la Messe de Minuit qui ont lieu dans l'estancia «La Lagunilla» la nuit du samedi au dimanche; la Messe de supplication et d'action de grâces à la grotte. L'archevêque de Córdoba, Mgr Ramon J. Castellano et son évêque auxiliaire, Mgr Horace Davila, ont maintes fois participé personnellement aux actes essentiels du pèlerinage.

On peut affirmer, après 5 ans d'expérience, que le pèlerinage universitaire de Córdoba prend une importance croissante dans la vie universitaire catholique en Argentine et constitue pour notre jeunesse un moyen d'approfondir et d'affirmer sa foi.

*Abbé Milan Viscovich,
Docteur en Sciences économiques,
Doyen de la Faculté de Sciences
économiques
et Directeur général du Pèlerinage
Universitaire*

RUANDA-URUNDI : USUMBURA ET CORDOBA

Le 1^{er} janvier 1952, les Pères Jésuites de la Province Méridionale de Belgique ouvraient à Usumbura le Collège interracial du Saint-Esprit, internat et externat d'une capacité de 700 élèves et destiné à l'enseignement des humanités gréco-latines. En octobre 1960, l'enseignement universitaire vient de commencer: une ordonnance du gouvernement du Ruanda-Urundi, du 23-VI-60, assimile l'Institut facultaire d'Usumbura aux Universités d'Elisabethville et de Léopoldville. Les cours ont débuté par la candidature en philosophie et lettres préparatoire au droit et le R.P. Derouau, recteur, d'accord avec les supérieurs majeurs, a demandé à Córdoba que le P. J. Sonet soit chargé du cours de littératures modernes, qui se donnera cette année en janvier et février, pendant les vacances d'Argentine.

L'Université Catholique de Córdoba et la Province Jésuite d'Argentine sont heureuses de pouvoir aider Usumbura et la Belgique pour la formation de l'élite universitaire chrétienne d'Afrique centrale (Adresse d'Usumbura: Collège du Saint-Esprit, B.P. 825, Usumbura, Ruanda-Urundi, Afrique).

Petites nouvelles...

- **S. EXC.**
MGR VAN WAYENBERGH,

Recteur Magnifique de l'Université de Louvain, a visité notre Université, nos futurs terrains et a adressé à nos étudiants une allocution vibrante et cordiale.

- **CORRESPONDANCE.**

Jusqu'à la fin mars, toute correspondance au P. Jean Sonet doit être adressée au Collège St-Michel, 24, boul. Saint-Michel, à Bruxelles 4.

- **FONDATION FORD.**

Le Président de la Ford Foundation a visité en octobre notre Université. Il était accompagné de M. Alfred Wolf, spécialement chargé de l'Amérique latine. Une fois de plus, ils ont dit combien ils appréciaient nos méthodes : examens d'entrée, contingentement des admissions, scolarité obligatoire, professeurs part time et full time, effort pour l'équipement des laboratoires, etc. Nous ne savons

pas encore, hélas, si cette appréciation flatteuse se traduira en une aide positive.

- **ECOLE SUPERIEURE
D'AERONAUTIQUE DE PARIS
(ENSA).**

L'Ingénieur en chef L. Abeles, professeur de l'ENSA et délégué spécial de l'Ecole et du gouvernement français, a séjourné dans notre université du mercredi 16 novembre au dimanche 21 pour la mise en marche du cours de préparation à l'examen d'entrée à l'ENSA.

- **CORDOBA,
2^{me} VILLE D'ARGENTINE.**

Il vient d'être procédé à un recensement général du pays.

Córdoba atteint les 600.000 habitants, dépassant ainsi pour la première fois Rosario, le grand port du Parana. Le recensement attribue 1 million 500.000 habitants à la Province de Córdoba.

- **EXTRAITS DU LIVRE D'OR DE NOTRE UNIVERSITE.**

« A la vieille université de Córdoba, ressuscitée en vaillante jeunesse, confiante et courageuse, tous mes voeux les plus sincères de progrès et de succès dans toutes ses entreprises et ma promesse de prières pour que Dieu daigne la bénir et lui permettre de former solidement, par une haute culture scientifique et par une éducation profondément chrétienne, une élite généreuse prête à servir Dieu pour l'Eglise et la Patrie. » (31-VIII-1960)

*S. Exc. Mgr. Van Wayenbergh,
Recteur Magnifique
de l'Université Catholique de Louvain*

« En souvenir de la remise à l'Université Catholique de Córdoba du matériel de laboratoire réuni par l'Association des Amis de l'U.C.C. en Belgique, avec la satisfaction particulière d'avoir été témoin de cette manifestation de collaboration belgo-argentine. » (10-IX-1960)

*S. Exc M. Conrad Seyfert,
Ambassadeur de Belgique en Argentine*

Comptes de l'Université Catholique de Córdoba

BELGIQUE :

Anvers : Banque Italo-Belge. C. C. P. 2780.02 de la Banque, avec mention:
« Pour le compte n° 7439 du Père J. Sonet: Don pour l'Université de Córdoba ».

FRANCE :

C. P. Paris 9678-03 de Louis Delaage, 9, rue Raynouard, Paris (16^e),
avec mention: « Compte du Père J. Sonet, Córdoba, Argentine ».

ARGENTINE :

Buenos Aires : 1. Banque Italo-Belga, Cangallo 338.
Compte n° 3867: Universidad Católica de Córdoba;
2. Compte n° 3450 du Père Jean Sonet;
3. Compte « Moneda Extranjera » n° 500.124
de l'Université Catholique de Córdoba.
Córdoba : The First National City Bank, Av. General Paz.
Compte « Universidad Católica de Córdoba ».

U. S. A. :

New York : The First National City Bank, 55 Wall Street, New York 15, N.Y.
Compte: Catholic University of Córdoba (Argentina).

BANQUE ITALO-BELGE Société Anonyme

Capital et réserves : 300 millions de francs

• Siège social : ANVERS, 48, place de Meir

• Succursales et agences :

BUENOS AIRES : Siège principal : 338, Calle Cangallo

Agences : — Vicente Lopez : 866, Avenida Maipu

— San Isidro : 127, Avenida Centenario

MONTEVIDEO ★ RIO DE JANEIRO ★ SAO PAULO ★ PORTO ALEGRE ★

SANTOS ★ CAMPINAS ★ LONDRES ★ PARIS ★ LE HAVRE

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, Bruxelles 18.

Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123 rue Terre-Neuve /Bruxelles 1.